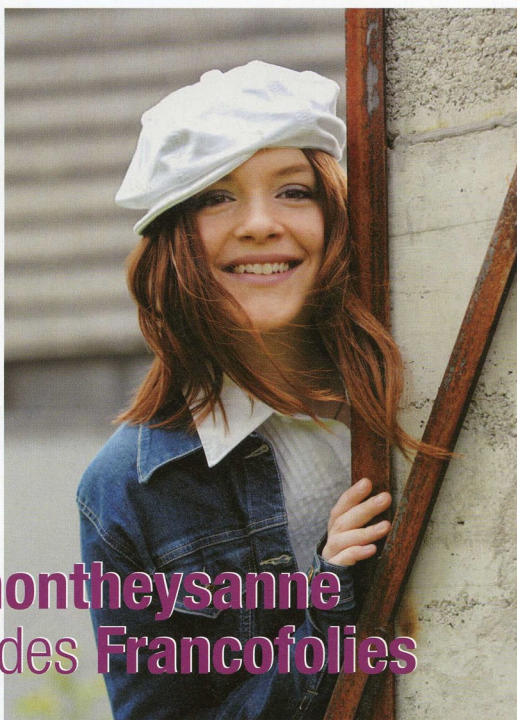


Après avoir participé aux Rencontres d'Astaffort initiées par Francis Cabrel et à un gala réunissant les anciens solistes du chœur du cycle d'orientation de Monthey, Onésia Rithner s'apprête à représenter la Suisse romande aux Francofolies de Spa et de Montréal.



CHARLES NIKLAUS

Une voix montheysanne dans le ciel des Francofolies

Nul doute qu'Onésia Rithner saura séduire les spectateurs belges et québécois.

■ «Je n'en reviens pas, visiter le Canada était pour moi un rêve de petite fille. Non seulement je vais y aller, mais en plus j'y chanterai!» Onésia Rithner ne boude pas son plaisir. On la comprend. «La Belgique m'est encore inconnue, mais je me réjouis de la découvrir. Nous logerons dans une auberge avec les trois autres artistes du spectacle», poursuit avec passion la jeune Montheysanne. C'est dans le cadre des Rencontres suisses de la chanson que le rêve d'Onésia a pris forme. Promoteur de la manifestation et directeur du Théâtre du Crochetan, Denis Alber est chargé depuis l'an passé par la SACEF (Société de

l'avancement de la chanson d'expression francophone) de sélectionner un interprète romand afin de participer à un spectacle des Francofolies baptisé «Du haut des Aïrs». Denis Alber suggère aux participants des Rencontres suisses de tenter leur chance en proposant deux titres. Onésia hésite, puis se lance. Elle choisit une création de Stéphane Eicher et une autre de Jérémie Kisling qu'elle revisite et adapte. La jolie Montheysanne remporte le casting et succède ainsi à Thierry Romanens, lauréat l'an dernier. «Et dire que j'ai failli ne pas y participer!» s'amuse Onésia Rithner. «Du haut des Aïrs» est un concept qui regroupe

quatre artistes originaires de Belgique, de France, du Québec et de Suisse. Chacun sélectionne vingt titres musicaux de son pays et les propose au public à raison de cinq chansons par soirée. La dernière représentation est un gala qui voit les interprètes reprendre les titres favoris du public. Onésia se prépare donc à assurer un marathon de dix spectacles (cinq à Spa, autant à Montréal).

Un curriculum vitae déjà richement pourvu

Onésia Rithner n'en est pas à son premier coup d'éclat. Fin 2003, elle participe à un concours organisé par la TSR,

Option Musique et Universal. Sa création, *Ma Rose* (composée en 2001), passe les épreuves radio et télé pour décrocher la seconde place, synonyme de sélection pour une compilation de

Fréquenter une école de chant ou de danse ne m'intéresse pas, je préfère suivre une autre voie

Onésia Rithner

quatorze titres produite par Universal. Peu après, elle propose un hymne pour le FOJE (Festival olympique de la jeunesse européenne) montheysan qui est retenu et qu'elle interprète lors de la cérémonie d'ouverture. Elle travaille ensuite avec Pascal Rinaldi, son *parrain de chanson*, assure la première partie de l'un de ses concerts, compose en 2005 un titre pour Fabrice Pesse... Bref, pour une jeune femme qui accorde la priorité à ses études, Onésia ne chôme guère.

Un futur qui se dessine en musique

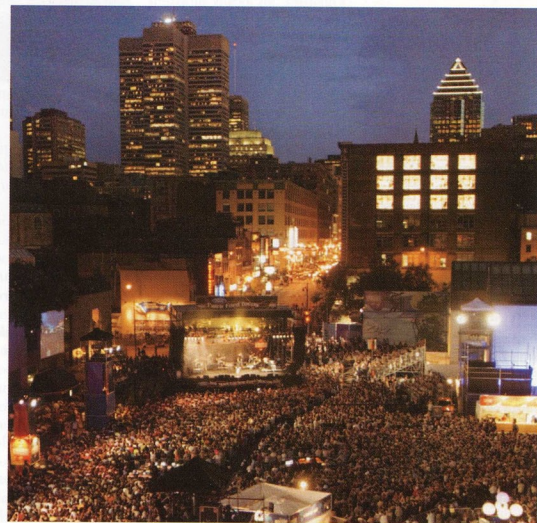
Après deux années d'études, l'une à Londres, l'autre à Zurich, Onésia obtiendra au mois de décembre prochain un Bachelor in Recording Arts de la School of audio Engineering (SAE). Elle utilise ses connaissances électro-acoustiques comme un authentique instrument. «Mes études ont jusqu'à présent toujours été ma priorité. Dès l'an prochain, je me consacrerai à la chanson», explique l'artiste montheysanne qui fêtera ses 22 ans en octobre. «La musique me passionne, j'ai envie de foncer, de me battre. Rien ne me rend plus heureuse que de chanter», s'enflamme Onésia qui s'octroiera du temps pour travailler ses compositions et trouver un concept scénique. Lui souhaiter bonne chance? Son talent, sa passion devraient suffire... ■ AS

Pour de plus amples informations
myspace.com/onesiarithner
www.francofolies.be
www.francofolies.com

La ferveur d'une nuit montréalaise, lorsque le festival bat son plein

Les Francofolies ou quand un festival fait la part belle à la langue de Molière

C'est en 1985, dans la cité de La Rochelle, que naissent les Francofolies à l'initiative de Jean-Louis Foulquier. Cet acteur et animateur radio les dirigera pendant vingt ans. Le concept séduit au-delà des frontières hexagonales puisque les Francofolies s'exportent peu à peu en Belgique, au Québec... Si l'affiche du festival ne se limite pas aux seuls artistes francophones, la programmation vise fermement à soutenir, à valoriser et à diffuser les créations musicales d'expression française. Les Francofolies de Spa (du 17 au 21 juillet) fêteront cette année leur 15^e anniversaire tandis que celles de Montréal (du 24 juillet au 3 août) souffleront 20 bougies. Les Francofolies connaissent un succès grandissant: ils sont de plus en plus nombreux, les spectateurs avisés qui s'arrachent les précieux sésames. Il faut avouer que la programmation y est de grande qualité. Onésia foulera des scènes où se sont notamment produits, l'année dernière, Patrick Bruel, Thomas Fersen, Grand Corps Malade, Juliette Gréco, Pascal Obispo, Renaud, Laurent Voulzy ou encore Zazie. L'édition 2007 des Francofolies de Spa a battu l'an passé son record d'affluence en accueillant plus de 170 000 aficionados. Le festival québécois, quant à lui, s'enorgueillit de près d'un million de spectateurs. Il gagne chaque année en prestige et en envergure ce qui lui a valu ce compliment des Inroquois: «C'est maintenant officiel: le meilleur festival de chanson française ne se trouve plus en France, mais bien à Montréal, Québec, Canada.» Qu'ils attendent donc de voir notre artiste montheysanne... alors les Francofolies auront atteint leur apogée!



LAURENT GUÉREN